



Année 2008-2009



Ce document a été réalisé dans le cadre du projet GALAPRO (Formation de Formateurs à l'Intercompréhension en Langues Romanes, 2007-3636/001-001, **135470 – LLP – 1 – 2007 – 1 – PT – KA2 – KA2MP**), qui a été financé avec le soutien de la Commission européenne. ***Ce document n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.***

Enquête auprès d'enseignants sur l'apprentissage et l'intercompréhension

Enseignant encadrant :

Jean-Hughes CHAUCHAT

Réalisée par :

Daniel DIAZ

Houda BOUANOUN

Rémi CAPOBIANCO

Aurélien PANIZZA

Aïda TALL

(Master 1 Informatique – Année universitaire 2008-2009)

Sommaire

Introduction

I. Présentation de l'enquête

II. Quelques statistiques descriptives : profil des répondants

III. Analyse détaillée des résultats

1. Mesure du concept de l'intercompréhension
2. Le rôle des langues
3. Envie de suivre une formation de formateurs à l'intercompréhension
4. Apprentissage des langues en autodidacte
5. Utilisation des TIC
6. Les répondants et leur apprentissage de la langue

Bilans

Conclusion

Annexes

I. Test d'indépendance du Khi^2 sur les variables

- Connaissance du concept de l'intercompréhension / Langue enseignée
- Ancienneté des répondants / Envie de suivre une formation formateurs

II. Questionnaire de notre enquête

Introduction

Le projet en méthodes d'enquêtes rentre dans le cadre de la validation de notre formation, le Master 1 en Informatique Décisionnelle et Statistique. La réalisation de ce projet occupe une place importante dans notre apprentissage du décisionnel.

L'enjeu de ce projet était de taille. En effet, il a été l'occasion d'appréhender le domaine de la collecte et de l'exploitation de données, ce dans un cadre décisionnel.

L'équipe du « Centre de Langues » de Lyon 2 collabore à un projet européen novateur concernant l'intercompréhension entre les langues romanes. Dans le cadre de leur activité, ils avaient besoin de vérifier certaines hypothèses auprès des intervenants du Centre de langues de l'Université Lumière Lyon 2, mais aussi auprès des étudiants. C'est la raison pour laquelle, vu la taille du public à interroger, l'enquête a été partagée en 2 groupes.

En réalisant l'enquête sur l'intercompréhension, notre visée était de mesurer l'attractivité de la notion de l'intercompréhension.

D'autres informations en plus du concept d'intercompréhension étaient recherchées, regroupées essentiellement en 5 parties :

- les méthodes de transmissions des connaissances
- l'autonomie de l'élève dans l'apprentissage des langues
- La séparation des compétences
- l'utilisation des NTIC par les enseignants
- les relations entre natifs de langues différentes

À travers cet exercice, nos objectifs étaient doubles, à savoir professionnels et personnels. Professionnels, parce que ce travail est une étape très importante pour notre initiation aux méthodes d'enquêtes.

D'autre part, le côté personnel n'est pas à négliger, car il est question de développer des aptitudes nécessaires au travail d'équipe.

I. Présentation de l'enquête

L'enquête sur l'intercompréhension vise à mesurer l'attractivité de la notion d'intercompréhension. Notre population cible se situe dans le corps d'enseignants de langues du centre de langue de Lyon 2.

Il faut préciser que des données portant sur le thème de l'intercompréhension ont été données auparavant, à une partie d'entre eux.

Le principal objectif de notre étude est de mesurer le concept de l'intercompréhension, non seulement sur un public qui a déjà eu connaissance de ce concept, mais aussi d'interroger le « **public tout venant** », c'est-à-dire le public complémentaire.

Ce présent rapport porte sur la totalité des réponses obtenues depuis la mise en ligne du questionnaire sur l'intercompréhension.

Le questionnaire a été adressé à la liste des professeurs qui nous a été fournie. Cette liste comportait plus de 80 adresses emails. Le taux de réponse est à un peu plus de 40%, avec 37 répondants sur la liste de départ des 88 personnes contactées.

II. Quelques statistiques descriptives : profil des répondants

Parmi les personnes ayant répondu au questionnaire, nous recensons les différents statuts possibles des enseignants de langue (cf. tableau ci-après).

Statut	Effectif
Chargé de cours (vacataire)	16
Lecteur	5
Maître de conférences	4
PRAG	4
Contractuel simple	2
PRCE	2

ATER	1
Contractuel à mi-temps	1
Étudiant M2/Doctorant	1
Maître de langue	1

Sur le tableau suivant, nous avons la ventilation des répondants selon leur ancienneté dans l'enseignement des langues.

Ancienneté dans l'enseignement	Effectif
De 0 à 5 ans	6
de 6 à 15 ans	19
de 16 à 30 ans	10
plus de 30 ans	2

Ce tableau nous permet de voir que le public interrogé est composé d'enseignants de langues dont l'ancienneté est majoritairement comprise entre 6 et 15 ans dans l'enseignement.

III. Analyse détaillée des résultats

1. Mesure du concept d'intercompréhension

En général, les répondants qui ont déjà eu connaissance du concept de l'intercompréhension, définissent cette notion de manière identique.

On va donc vous proposer une définition résumée de toutes celles qui ont été données par les répondants qui ont déjà eu connaissance du concept de l'intercompréhension.

Définition :

L'intercompréhension réside dans le fait de comprendre une langue étrangère tout en parlant ma langue maternelle dans le but prioritaire de la communication.

Ainsi, l'intercompréhension, c'est la faculté d'interagir avec d'autres langues issues de la même famille, comme les langues romanes par exemple.

On note tout de même que pour la plupart des enseignants l'intercompréhension intervient dans la relation entre deux personnes parlant une langue « proche » ou de la « même famille », c'est-à-dire du même groupe linguistique comme par exemple les langues romanes ou scandinaves. Ils précisent bien que cela s'applique aussi bien lors d'un échange oral ou écrit.

Pratiquement tous les répondants ayant déjà eu connaissance du concept ont déjà eu une expérience de l'intercompréhension. Cette expérience est le plus souvent vécue en compagnie de collègues étrangers côtoyés lors de réunions, de projet ou de séjours dans des pays étrangers.

Les personnes n'ayant jamais entendu parler de l'intercompréhension sont relativement nombreuses mais non majoritaires (cf. tableau).

Connaissance de l'intercompréhension	Effectif	Fréquence
Oui	22	59,5%
Non	15	40,5%

Il est possible de les identifier. Il s'agit de professeurs d'anglais. Parmi ce public, 80% d'entre eux n'ont jamais entendu parler du concept d'intercompréhension. Cela peut s'expliquer par le fait que l'anglais est très souvent la troisième langue choisie lors d'un dialogue entre deux personnes ne parlant pas la même langue.

Afin de vérifier s'il existe un lien entre le fait d'avoir eu connaissance du concept et la langue enseignée, nous avons réalisé un test statistique, le test d'indépendance du χ^2 (χ^2 : Le Khi-deux est un test statistique qui nous permet de savoir s'il existe une dépendance entre deux critères différents.) Les résultats dudit test (cf. annexes), à un risque d'erreur de nous tromper 5 fois sur 100, nous ont amenés à conclure sur l'existence

d'une influence de la langue enseignée sur la connaissance ou non du concept de l'intercompréhension.

2. Le rôle des langues

En abordant la question de savoir s'il est possible d'enseigner une langue sans savoir la parler, on retrouve les répondants ayant déjà eu connaissance du concept qui adoptent cette idée. Par contre, ceux qui parmi eux n'ont pas encore eu d'apprentissage de l'intercompréhension pensent que c'est difficilement imaginable d'enseigner une langue sans savoir la parler.

Par opposition aux répondants qui ont déjà eu connaissance du concept de l'intercompréhension, plus de la moitié de ceux n'ayant jamais entendu parler de l'intercompréhension envisagent la possibilité, mais avec beaucoup de difficultés pour la mise en place de méthodes d'évaluation adéquates.

3. Envie de suivre une formation de formateurs à l'intercompréhension

En posant la question de savoir si les interrogés sont intéressés pour suivre une formation de formateurs à l'intercompréhension, on trouve que près de 30% des personnes interrogées ne le sont pas du tout. Les raisons invoquées relatent en général un certain désintérêt, un manque de temps ou de moyens pédagogiques adéquats.

Par ailleurs, les personnes intéressées se justifient par :

- une envie d'évolution professionnelle, culturelle,
- une curiosité vis-à-vis du concept l'intercompréhension, faute d'en avoir déjà eu connaissance
- une envie d'expérimenter de nouvelles méthodes d'apprentissage de langues (étrangères)

Nous avons voulu déterminer par la suite le profil des répondants qui affirment être intéressés pour suivre une formation de formateurs à

l'intercompréhension. Nous avons donc cherché à vérifier s'il y a une influence de l'ancienneté des professeurs sur leur envie de suivre une formation de formateurs. Les résultats du test d'indépendance du χ^2 (cf. annexes) ne nous ont pas permis d'affirmer avec certitude l'existence d'un tel lien. Nous pouvons cependant affirmer que l'échantillon observé ne nous permet pas de conclure à un lien.

4. Apprentissage des langues en autodidacte

Nous avons recensé les différentes méthodes d'apprentissage de langues en autodidacte, listées ci-après :

- les méthodes classiques : utilisations d'outils audio, de manuels, visualisations de films en version originale
- les nouvelles technologies : TICE (**Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education**), ressources en ligne
 - 25 personnes sur les 37 interrogées, soit plus des deux tiers estiment que l'on peut comprendre un film et un livre dans une langue que l'on ne parle pas.
 - 3 personnes pensent qu'on peut comprendre un film mais pas un livre dans une langue qu'on ne parle pas. Ils expliquent cette différence du fait qu'il est possible dans un film que les images peuvent aider à la compréhension.
 - 8 personnes pensent qu'on ne peut comprendre ni l'un ni l'autre.

5. Utilisation des TIC

La quasi-totalité des personnes interrogées utilisent les TIC dans le cadre de leur enseignement. Seuls 3 répondants sur 37 n'utilisent pas les TIC dans le cadre de leur enseignement.

Le tableau ci-après donne la répartition des utilisateurs selon la forme (mail, bureau virtuel, etc.).

Formes de TIC	Effectif
Mail	25
Bureau virtuel	29
Plateforme de cours	16
Pages internet	30
Autres (Forums, Chats, Wikis, vidéos en ligne)	30

Par ailleurs, en abordant la question de savoir si les personnes interrogées savent ce qu'est un forum, on retrouve 10 répondants sur 12 qui ont tous proposé une définition du terme « Forum ». L'idée majeure que l'on retrouve dans toutes les définitions est formulée ci-après :

Définition :

Un forum est un espace virtuel commun permettant des échanges d'informations, de contenus et de points de vue sur un sujet défini.

Sur 28 réponses obtenues, la plupart des répondants, en l'occurrence 22, utilisent dans leur définition de forum les termes « échange » et « discussion ». Il s'agit pour eux de lieux virtuels d'échange et de discussion asynchrone. On retrouve les termes « réunion virtuelle », « débat » et « tribune » dans certaines des définitions.

On note également pour certains (6 répondants), l'apparition de la notion de groupe dans leurs réponses avec l'emploi des termes « groupe » ou « communauté ». Pour eux, le forum est un lieu cadré, les personnes participant aux forums se regroupent autour de thème commun ou d'un sentiment d'appartenance commun.

2 répondants voient les forums comme des lieux dans lesquels on peut poser des questions et y obtenir des réponses, il s'agit plus pour eux de lieu d'entraide et d'informations.

2 personnes, dans leur définition, font le lien entre forum et intercompréhension par l'utilisation du terme « apprenant » par le fait que chacun utilise sa langue maternelle lors d'échanges sur les forums.

Ainsi, l'ensemble des individus définissent les forums comme des lieux d'échange et de discussion, on ressent pour la plupart une certaine expérience d'utilisation de ceux-ci ou tout du moins une certaine connaissance de cette pratique.

Cependant, bien que la majorité des répondants savent ce qu'est un forum et sont capables d'en fournir une définition correcte, près de 40% des répondants ne l'utilisent jamais dans le cadre de leur enseignement. Comme le montre tableau ci-dessous, **9.1%** des répondants ont une utilisation régulière des forums dans le cadre de leur enseignement.

Connaissance forum	Fréquence d'utilisation de forums				
	Jamais	Occasionnellement	Rarement	Régulièrement	NC
Non	25,0%	25,0%	0,0%	0,0%	50,0%
Oui	39,4%	21,2%	18,2%	9,1%	12,1%

Par ailleurs, si les répondants semblent avoir une bonne idée de ce qu'est un forum, la notion de **Wiki** reste assez floue pour une bonne majorité.

Sur 15 réponses obtenues, il est possible d'en écarter 3. En effet, un répondant avoue ne pas bien connaître les wikis et 2 ne semblent aucunement sûrs de leur réponse puisque posant des questions.

On ressent une vision assez imprécise de ce que sont les wikis dans la plupart des réponses. 2 personnes font d'ailleurs directement référence à Wikipédia dans leurs définitions.

Mais pour 7 répondants, il s'agit de pages modifiables, qu'il est possible de mettre à jour sur Internet. Parmi eux, 2 personnes utilisent le terme « collaboratif ».

En outre, 3 répondants font référence à la notion de groupe : il est difficile d'interpréter ce terme : considèrent-ils que les wikis peuvent être modifiés par l'ensemble des utilisateurs d'Internet ou uniquement par des personnes ayant des droits d'accès ?

La plupart des personnes ayant répondu ont une assez bonne vision de ce que sont les wikis mais on sent tout de même un relatif manque d'informations, une relative méconnaissance des fonctionnalités d'un wiki.

Par opposition à la connaissance des **forums**, les **Wikis** sont moins populaires auprès des répondants.

Définition :

Les wikis sont des documents dont il est possible de modifier les contenus. Ces contenus sont modifiables et mis à jours par les utilisateurs.

Note : *Considérer le wiki comme étant un document prouve une non connaissance de l'outil*

*« Le wiki est un **logiciel**, au même titre que le traitement de texte »*

Les répondants expliquent ainsi leur non-utilisation des **Wikis** par la fiabilité, l'exactitude et l'authenticité douteuses des informations diffusées, compte tenu de leur facilité d'accès. À ces raisons, s'ajoute celle du manque d'habitude et de la méconnaissance des **Wikis**.

6. Les répondants et leur apprentissage de la langue

À la question de savoir si les professeurs de langue réutilisent dans le cadre de leur enseignement les mêmes méthodes que celles par lesquelles ils ont étudié, on obtient les éléments de réponses listés ci-après :

- Oui : 22 personnes
 - o **Motifs « oui »**
 - Les méthodes sont encore appropriées et efficaces
 - Récupère seulement le « bon »
 - Récupère les méthodes qui ont marqué les enseignants
 - Récupère les méthodes suite à une formation pédagogique

- Les enseignants ont appris la langue à l'étranger, avec la pédagogie du pays
 - Les anciennes méthodes sont plus efficaces que les nouvelles
- Non : 15 personnes
 - **Motif « non »**
 - Il n'existait pas encore les technologies
 - les méthodes ne sont plus appropriées car datées
 - il n'y avait pas assez d'oral et trop de grammaire
 - méthodes peu efficaces.

Notons que 24 personnes parmi 37 enseignent leurs langues maternelles.

Bilans

La réalisation de cette enquête nous a permis de mettre en pratique l'ensemble des connaissances acquises en cours. Nous avons pu approfondir nos acquis et utiliser de nombreux concepts qui se sont révélés particulièrement intéressants comme la stratification, l'utilisation de différentes méthodes statistiques ou l'élaboration d'un questionnaire. Cela a été l'occasion aussi d'utiliser pour la première fois **Sphinx**, un logiciel d'enquêtes et d'analyses de données.

Le Centre des langues de l'Université ainsi que M. Chavagne, ont été d'une grande contribution et nous ont beaucoup aidés pour notre enquête. Ce dernier nous a guidé et a toujours été présent lorsque nous avons besoin de renseignements, pour obtenir des réponses et pour faire participer ses collègues. Le fait que notre client ait une idée précise de ce qu'il voulait dégager de par cette enquête nous a grandement aidés.

Dans l'ensemble, le travail s'est déroulé très sereinement, notre client étant toujours présent. Nous avons eu à tenir plusieurs réunions avec M. Chavagne pour délimiter le domaine d'étude, ainsi que pour faire valider le questionnaire que nous avons par la suite mis en ligne. Ce questionnaire a été par la suite adressée à notre population cible du Centre de langues, liste fournie par M. Chavagne.

Nous avons cependant rencontré quelques difficultés lorsqu'il a fallu obtenir des réponses. En effet, il a fallu relancer plusieurs fois les intervenants du Centre des langues. Nous n'avons obtenu que 12 réponses après le premier envoi du questionnaire. Nous en sommes arrivés à 37 réponses au final sur une population cible de 88 personnes. Les premières réponses ont permis de vérifier la consistance et l'intérêt du questionnaire ainsi que l'adéquation avec les attentes de notre client. Il s'est révélé que le questionnaire correspondait aux attentes et nous n'avons pas eu à le modifier.

Notre client voulant être tenu au courant régulièrement de l'avancée de l'enquête, nous avons commencé le dépouillement et la rédaction du rapport rapidement en intégrant les nouvelles données obtenues et différentes méthodes statistiques.

Conclusion

Ainsi, à l'issue de la réalisation du projet, nous remarquons que le concept de l'intercompréhension est perçu de manière différente selon plusieurs critères. Le plus remarquable est le lien avec la langue enseignée. En effet, il se trouve que les professeurs d'anglais constituent le public qui n'a pas ou peu eu connaissance de l'intercompréhension. Et ce du fait probable que l'anglais est très souvent la troisième langue utilisée lors d'une discussion entre des personnes de langues différentes, ce qui bien entendu exclut l'intervention de l'intercompréhension.

En définitive, ce projet nous a permis d'avoir une approche du concept de l'intercompréhension dont nous n'avions pas tous connaissance. L'utilisation de cette méthode d'apprentissage ainsi que des forums ou des wikis dans l'apprentissage d'une langue semble être très intéressante. Nous n'avons pas eu l'opportunité de connaître ce type d'enseignement dans notre scolarité et nous pensons que la mise en place de ces méthodes pourrait être un vrai plus dans un apprentissage souvent théorique et difficile d'une langue.

Cette enquête nous semble être une première dans le genre et revêt de ce fait un caractère expérimental. On nous pardonnera donc quelques imperfections. Il nous semble aujourd'hui utile que de telles investigations soient reproduites avec d'autres populations d'enseignants de langue et que leurs résultats soient comparées.

Annexes

I. Test d'indépendance du χ^2 sur les variables

- **Connaissance du concept de l'intercompréhension / Langue enseignée/**

Problématique : On cherche à vérifier s'il existe un lien entre le fait d'avoir eu connaissance du concept et la langue enseignée
Supposons l'hypothèse H_0 : il n'y a pas de lien entre la connaissance du concept de l'intercompréhension et la langue enseignée.

Tableau observé								
Connaissance du concept/Langue enseignée	Allemand	Anglais	Espagnol	Italienne	Portugais	Russe	Scandinave*	Aucune
Non	0	12	2	1	0	0	0	0
Oui	2	4	5	5	2	1	2	1
total	2	16	7	6	2	1	2	1

* Tel que nous ont répondu les sondés

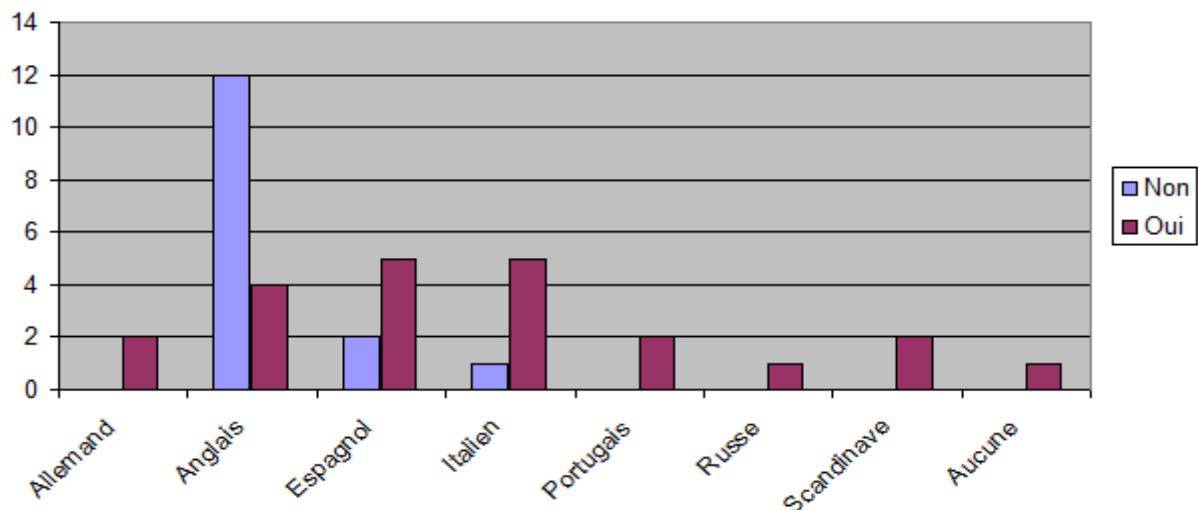


Tableau théorique ou attendu sous l'hypothèse d'indépendance								
Connaissance du concept/ Langue enseignée	Allemand	Anglais	Espagnol	Italien	Portugais	Russe	Scandinave*	Aucune
Non	1	6	3	2	1	0	1	0
Oui	1	10	4	4	1	1	1	1
total	2	16	7	6	2	1	2	1

* Tel que nous ont répondu les sondés

Graphique attendu sous l'hypothèse d'indépendance

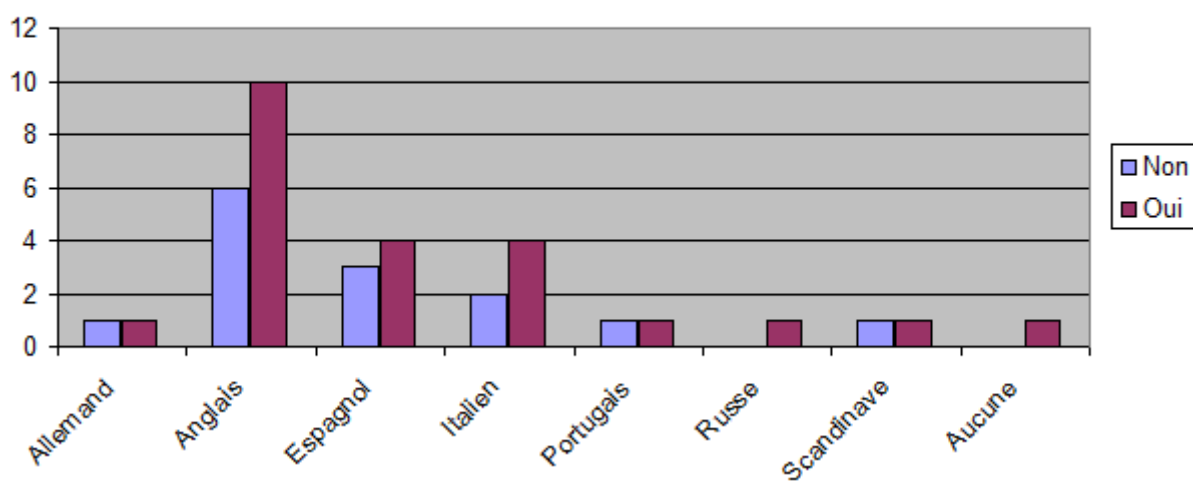


Tableau des contributions au Khi²								
Connaissance du concept/Langue enseignée	Allemand	Anglais	Espagnol	Italien	Portugais	Russe	Scandinave*	Aucune
Non	1	5	0	1	1	0	1	0
Oui	1	3	0	1	1	0	1	0
<i>total</i>	1,36	7,88	0,42	1,42	1,36	0,68	1,36	0,68
ddl	7							
alpha	0,05							
Khi² théorique	15,171							

* Tel que nous ont répondu les sondés

Étant donné que le Khi^2 observé $>$ Khi^2 critique, on rejette l'hypothèse nulle H_0 . Il existe donc un lien entre le fait que les enseignants interrogés aient déjà eu connaissance du concept de l'intercompréhension et la langue qu'ils enseignent.

- Ancienneté des répondants / Envie de suivre une formation formateurs**

Problématique On cherche à vérifier s'il y a une influence de l'ancienneté des

enseignants sur leur envie de suivre une formation de formateurs.

Supposons l'hypothèse H_0 : il n'y a pas d'influence de l'ancienneté des enseignants sur leur envie de suivre une formation de formateurs.

Tableau observé					
Suivre une formation de formateurs/Ancienneté	De 0 à 5 ans	de 6 à 15 ans	de 16 à 30 ans	plus de 30 ans	<i>total</i>
Non	2	5	3	1	11
Oui	4	14	7	1	26
total	6	19	10	2	37

Grphe de suivre une formation selon l'ancienneté

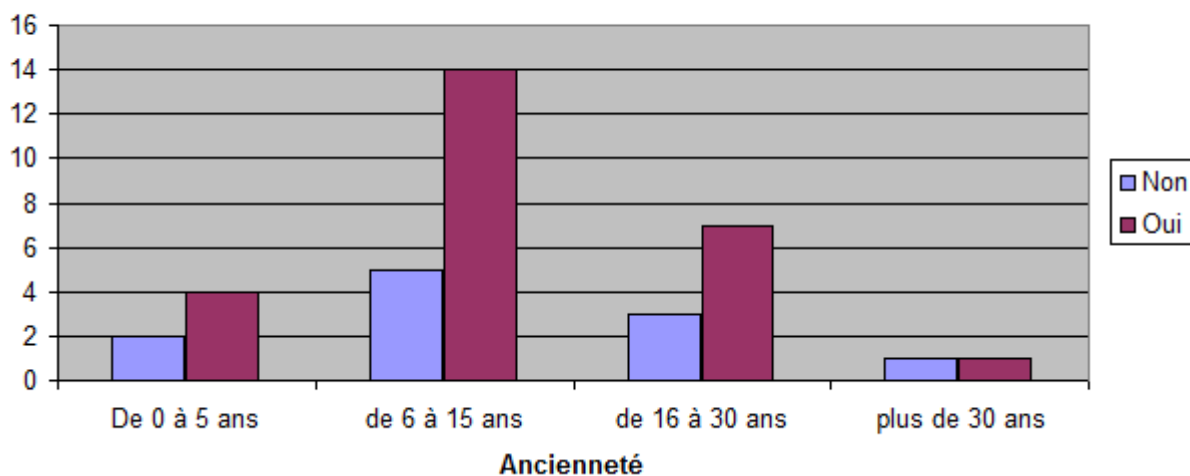


Tableau théorique ou attendu sous l'hypothèse d'indépendance

Suivre une formation de formateurs/Ancienneté	De 0 à 5 ans	de 6 à 15 ans	de 16 à 30 ans	plus de 30 ans	<i>total</i>
Non	2	6	3	1	11
Oui	4	13	7	1	26
total	6	19	10	2	37

Graphique attendu

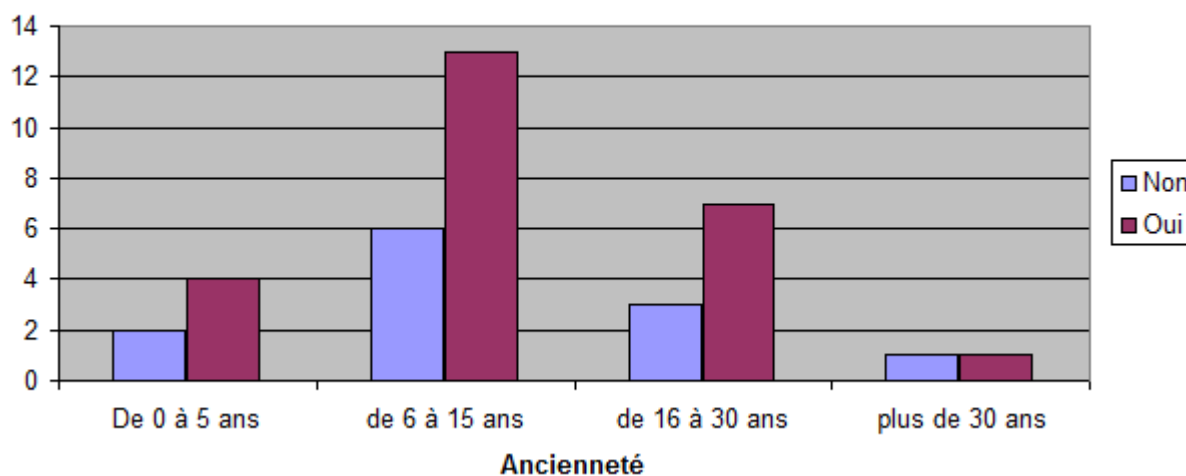


Tableau des contributions au Khi²

Connaissance du concept/Langue enseignée	De 0 à 5 ans	de 6 à 15 ans	de 16 à 30 ans	plus de 30 ans	<i>total</i>
Non	1	5	0	1	1
Oui	1	3	0	1	1
<i>total</i>	1,36	7,88	0,42	1,42	1,36
ddl	3				
alpha	0,05				
Khi² théorique	0,034				
khi² critique	7,81472776				

III. Questionnaire de notre enquête

L'intercompréhension

Décembre 2008 - Etudiants M1 info/stats

1. Avez-vous déjà entendu parler du concept d'intercompréhension ?

1. Oui
2. Non

2. Si oui, donnez votre définition de l'intercompréhension en quelques mots :

3. Si oui à la question 1, avez-vous eu une expérience de l'intercompréhension ? Si oui, à quelle(s) occasion(s) ?

4. Selon vous, est-il possible d'enseigner une langue sans savoir la parler ?

5. Dans le cadre de votre évolution professionnelle, seriez-vous intéressé à suivre une formation de formateurs à l'intercompréhension ?

1. Oui
2. Non

6. Précisez vos motifs :

7. D'après vous, l'une des meilleures solutions lorsque deux personnes parlent des langues différentes est de

1. parler une 3ème langue que tout le monde comprend
2. se concentrer sur la langue de l'autre et essayer de le comprendre
3. autres

Ordonnez 3 réponses.

8. Si autres, précisez :

9. Sans quitter son pays d'origine, quels sont les meilleurs moyens d'apprendre une langue en autodidacte ?

10. Pensez-vous que l'on peut voir un film, lire un livre dans une langue qu'on ne sait pas parler?

1. Oui
2. Non

11. Utilisez-vous les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) dans le cadre de votre enseignement ?

1. Oui
2. Non

12. Si oui, sous quelles formes ?

1. Mail
2. Bureau Virtuel
3. Plateforme de cours
4. Pages internet
5. Autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

13. Si 'Autres', précisez :

14. Savez-vous ce qu'est un forum ?

1. Oui

2. Non

15. Donnez une brève définition :

16. Pour votre enseignement, vous les utilisez :

1. Régulièrement
2. Occasionnellement
3. Rarement
4. Jamais

17. Connaissez-vous les wikis ?

1. Oui
2. non

18. Donnez en une brève définition

19. Les utilisez-vous pour l'enseignement ?

1. Oui
2. Non

20. Si oui, comment ?

21. Si non, qu'est ce qui empêche l'utilisation des wikis ?

22. Comment avez-vous appris la langue que vous enseignez ?

23. Réutilisez-vous des méthodes d'enseignement qu'avaient vos professeurs ?

1. Oui
2. Non

24. Pourquoi ?

25. Laissez-vous une part d'autonomie à vos élèves dans le choix des activités d'apprentissage ?

1. Oui
2. Non

26. Si oui, de quelle(s) façon(s) ?

1. Site internet
2. Plateforme de cours
3. Choix des sujets
4. Choix des supports
5. Autres

Ordonnez 5 réponses.

27. Si autres, précisez :

28. Quelle(s) langue(s) enseignez-vous ?

29. Votre ancienneté dans l'enseignement des langues :

1. De 0 à 5 ans
2. de 6 à 15 ans
3. de 16 à 30 ans
4. plus de 30 ans

30. Quel est votre statut dans le Centre de Langue ?

1. Maître de conférence
2. PRAG
3. PRCE
4. Lecteur
5. Maître de langue
6. Contractuel simple
7. Chargé de cours (vacataire)
8. Etudiant M2/Doctorant (vacataire étudiant)
9. Autres

31. Si 'Autres', précisez :